

Jeudi 10 novembre 2022
20h

THÉÂTRE
FRANCIS
GAG



E SUPPLICANTE

ESCHYLE

Adaptation SERGE LIPSZYC / JEROME CASALONGA
Opera Pulfonica
Dans le cadre des Manca Automne 2022

Production : Centre National de Création Musicale (CNCM) VOCE
Soutien : Collectivité de Corse, Spedidam

Mise en scène Serge Lipszyc
Composition Jérôme Casalonga
Scénographie Toni Casalonga
Costumes Claire Risterucci
Lumières Pascal Galeazzi

Les Suppliantes
Federica Bocchini, Patrizia Bovi, Marialuisa Capurso,
Gigi Casabianca, Marie-Ange Geronimi
Le Prince Christian Ruspini
L'Égyptien Jérôme Casalonga
Danaos Serge Lipszyc

L'humanité s'est construite dans la migration, le déplacement. Le voyage et l'acceptation de l'autre sont le fil, la matrice qui a marqué l'histoire des hommes. "E Suppliante" est une transposition musicale de la tragédie d'Eschyle, mi-théâtrale, mi-opératique, chantée en corse par un chœur de femmes qui interrogent l'exil, la fuite, l'hospitalité.

Fin du spectacle 21h30



L'humanité s'est construite dans la migration, le déplacement. Le voyage et l'acceptation de l'autre sont le fil, la matrice qui a marqué l'histoire des hommes.

Aujourd'hui comme hier le monde tremble et vacille et peut trouver s'il le désire le moyen de construire un avenir meilleur.

Tout est choix et Eschyle, l'un des plus grands auteurs grecs ne nous apprend pas autre chose. Les textes antiques sont les plus forts de nos textes contemporains.

Eccu è mo pienti / Eccu è mo mughji / Oghje cantu à mè stessu / Un voceru funestu

Ce texte vient de la nuit des temps. Cinq voix de femmes pour dire l'horreur du monde.

Intemporelle, cette tragédie d'Eschyle se prête magnifiquement à une transposition musicale traduite et chantée en Corse par un chœur de femmes. Eschyle, notre contemporain ! Comme aurait pu le dire Ian Kott.

L'histoire est un éternel recommencement.

Nous sommes partis dans l'idée d'une forme mi opératique mi théâtrale avec comme point d'appui l'idée d'une polyphonie contemporaine qui parle d'une seule et même voix. La musique qui est en cours de composition, les choix scénographiques et les costumes renforceront le maillage entre temps anciens et contemporains.

Ce spectacle est bâti avec la volonté de rechercher un sens originel au chœur grec. Cinq femmes pour dire cinquante suppliantes, c'est cinq timbres vocaux pour dire avec des sensibilités différentes mais aussi avec force et conviction la question de la violence faite aux femmes. Cinq femmes qui interrogent l'exil, la fuite, l'hospitalité.

Face à elles, les hommes. Le père qui guide et conseille, le prince qui écoute, interroge, qui conduit la cité et convoque la démocratie et enfin l'adversaire, le guerrier, le frère qui viole et tue. Ces trois archétypes masculins seront interprétés par des comédiens qui ne chanteront pas et s'exprimeront en français.

Un voyage de circonstance donc à la recherche d'un sens originel du chœur grec ...

Serge Lipszyc

Imaginez cinquante femmes sur la berge d'une mer turquoise, chantant l'espoir dans l'abîme, la crainte et l'angoisse dans la beauté. Sur les côtes de ces mers tragédiennes elles supplient, elles subliment.

Ces cinquante amazones, d'une chevauchée de la vie, nous emportent avec harmonie dans une polyphonie légendaire. Il n'y a pas de plus beau sujet que de composer sur cette tragédie d'Eschyle, chant épique des temps modernes, poésie interrogeant la raison de vie, le droit du sol, l'essence même de l'existence ainsi que l'appartenance à la terre.

Une réflexion sur la différence entre "partir et fuir", "sédentarisation et aliénation", "migration et exil". Imaginez le son de ces cinquante nymphes naviguant sur les flots, rebondissant sur la roche salée.

Ce son a déjà un parfum qui sent le romarin, l'asphodèle, le thym et l'immortelle. J'en extrais l'essence, je la divise, je la décompose, je découvre ces molécules, ces particules les plus fines, pour pouvoir enfin me mettre au travail. Alors je commence à composer, non plus pour cinquante femmes, mais pour cinq chanteuses comédiennes. Chacune, métaphore d'une voix maîtrisant son sujet, nous restitue cette légende intemporelle et nous amène vers un dialogue symphonique entre musique et parole, entre elles, "Les Suppliantes" et Danaos et entre le Prince et l'Egyptien.

Parmi les sources d'inspirations multiples, j'utilise pour cette composition les principes du chant polyphonique méditerranéen remontant jusqu'aux premières sources du chant byzantin. La langue de cette œuvre est le Corse.

Musicale, vivante, aguerrie à la pratique polyphonique, elle fut façonnée depuis des millénaires par les peuples qui l'ont constitué. La Corse, cette île devient alors Argos dans le Péloponnèse ou Chypre face à la Syrie pour que l'auditeur s'incruste dans ce voyage et qu'il fasse corps avec le son. Le spectateur s'empporte dans ces chants mélismatiques, eux-mêmes dialoguant avec les différents personnages de la tragédie, mais cette fois en français.

Dans cette conversation entre la musique chantée et le texte joué, le rythme et la cadence sont prépondérants. Ce sont eux qui nous éclairent pour la compréhension du propos. La symbiose de toutes ces formes d'expressions devient un opéra limpide aux formes poétiques et synthétiques.

Le discours devient la parole,

la légende, la vérité,

la monodie, la polyphonie,

la question, la réponse...

Comme si la durée n'avait plus de temps, si le lieu n'avait plus d'espace, et l'endroit plus d'importance.

Jérôme Casalonga

« L'action des Suppliantes se situe devant un lieu sacré, mais à la frontière de la cité » indique Pierre Vidal-Naquet. Et dans le cours du texte, Danaos dit : « Mieux vaut, mes filles, vous assoir sur ce tertre consacré aux dieux d'une cité, mieux qu'un rempart cet autel est un infrangible bouclier ».

C'est sur ce double concept de rempart/frontière d'une part, et lieu sacré/temple, d'autre part que le dispositif scénique a été conçu. Il est constitué de 7 panneaux mobiles autoporteurs qui peuvent se combiner par éléments séparés (4 et 3, ou 2, 3 et 2) pour composer des figures qui déterminent des espaces de natures diverses : ouverts, fermés, concaves, convexes, linéaires, brisés, etc...

Chacun de ces panneaux porte en partie des surfaces de plexiglass qui ont la particularité de réagir de manières différentes selon la lumière en vertu du principe des « couches minces ». Eclairées de face ou de profil, elles renvoient de chatoyantes couleurs irisées et changeantes.

Un objet ou un personnage placé derrière si il est éclairé les rend absolument transparentes. Placées devant un fond noir ou peu éclairé, elles deviennent opaques et se transforment en miroirs.

L'effet miroir, conjugué avec la position semi-circulaire en forme d'abside de temple, a pour conséquence de multiplier les cinq femmes du chœur pour qu'elles deviennent les cinquante filles de Danaos.

Mais ces panneaux peuvent aussi rappeler par leur forme les barrages qui sont dressés aux frontières pour interdire le passage des migrants, et derrière le miroir laisser alors voir par transparence ou par retournement des barbelés. Un élément en volume complète le dispositif, simple parallélépipède rectangle blanc ou noir sur lequel le chœur peut s'asseoir ou un personnage se tenir debout.

Toni Casalonga

Soprano, **Federica Bocchini** a étudié le chant avec Elga Ciancaleoni et Elisabetta Tiso. Pendant des années, elle a suivi les masterclasses de chant du Centre européen d'étude de la musique médiévale Adolfo Broegg ADOLFO BROEGG à Spello, ce qui l'a amenée à suivre les cours de Patrizia Bovi et Mauro Borgioni.

Elle aborde la musique médiévale à travers le Mercato celle Gaite et le choeur Cantoria Mevaniae. Elle tourne en Italie et en Europe avec Cantoria Mevaniae et l'Ensemble Micrologus, spécialisé dans la musique italienne médiévale. Elle a récemment participé à l'enregistrement d'un disque de l'Ensemble Micrologus.

Née à Assise, **Patrizia Bovi** a étudié le chant lyrique au Conservatoire Morlacchi de Pérouse et avec Sergio Pezzetti. C'est autant le répertoire classique que le populaire qu'elle pratique à ses débuts, avant de se perfectionner dans l'interprétation et la valorisation de la musique médiévale. En 1984, elle fonde avec Adolfo Broegg, Goffredo Degli Esposti et Gabriele Russo l'Ensemble Micrologus, spécialiste de la musique italienne médiévale. Avec Micrologus, elle réalise plus de 60 productions et enregistre 29 CD pour *Quadrivium* et *Opus 111*, dont le lauréat *Carnavalesque* (Diapason d'or 2014). En 1990, elle rejoint le Quartet Vocale de Giovanna Marini, et jusqu'en 2014, elle participe à toutes ses créations et tournées. En 2007, elle dirige la partie musicale de *Myth*, spectacle du chorégraphe belge/marocain Sidi Larbi Cherkaoui. C'est le début d'une collaboration qui dure depuis 14 ans et se poursuit avec la nouvelle production de Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet Babel. Elle anime régulièrement des séminaires et master classes en Italie au Centre européen d'étude de la musique médiévale Adolfo Broegg, au Centre international de musique médiévale de Montpellier et à la Butler School - Texas University à Austin.

Chanteuse, artiste sonore, compositrice, artiste de radio et interprète italienne, **Marialuisa Capurso** est titulaire d'un Master en nouveaux langages et technologies musicales du Conservatoire N. Rota de Monopoli et d'une Licence en études de jazz au Conservatoire N. Piccinni de Bari. Elle a étudié le chant, le théâtre et le mouvement à l'Accademia Stabile del Musical de Bari, et étudié le langage de l'improvisation à travers le monde avec des artistes comme Meredith Monk, Faheem Mazar, Patricia Bardi, William Parker, Zeno Gabaglio, Carl Berger, Barry Harris et Chiara Guidi. Son travail multidisciplinaire est axé sur le lien entre la voix, le corps, le souffle, le son, les enregistrements de terrain, la poésie sonore, l'écoute, le mouvement et l'improvisation. Elle étudie et explore le domaine des sons acoustiques et des interfaces électroniques dans une découverte continue de nouveaux mondes, réels et irréels, déformés, imaginaires, irrévérencieux et extrêmes. « Je veux être une membrane à travers laquelle les lieux, les visions, les sons, les souvenirs, les voix voyagent. Mon travail intègre toutes les expériences que je fais en vivant, en voyageant, en écoutant. »

Native de Pigna, **Gigi Casabianca** évolue dès l'enfance dans une culture de tradition orale et s'initie au chant, dès l'adolescence, avec le groupe Chjami Aghjalesi. A la croisée des voix, entre musique populaire et musique savante, des formes archaïques à l'écriture moderne, elle agrège un parcours artistique ponctué d'expériences éclectiques. Associée à l'émergence de plusieurs formations, par le biais desquelles elle donne des concerts en France et au-delà des frontières européennes, elle réalise aussi de nombreux enregistrements. Musique traditionnelle et contemporaine, avec l'ensemble de voix de femmes Donnisulana et Micheli Raffaelli dans la pièce *A Hélène* de Iannis Xenakis, puis avec Nicole Casalonga pour Madrigalesca. Elle aborde le répertoire médiéval sous la direction de Marcel Pères avec Organum, ainsi qu'en duo avec Patrizia Bovi. En écho à son intérêt pour l'improvisation et l'ornementation, la musique baroque lui offre l'opportunité de rencontres créatrices, notamment avec la Fenice, sous la direction de Jean Tubéry, Irmtraud Hubatscheck pour *Orfeu Isulanu* ou encore Roberto Festa. Soucieuse de faire dialoguer les cultures, elle participe à l'animation d'ateliers de chant traditionnel, guidée par son goût pour l'ouverture à d'autres univers et son sens de la transmission.

Né à Ajaccio, **Jérôme Casalonga** est chanteur, instrumentiste et compositeur. Il a suivi une formation de musique traditionnelle et musiques anciennes participant aux travaux de recherche et de création au sein du groupe A Cumpagnia et de l'ensemble Organum.

Il est responsable de la Casa Musicale depuis 1985 à Pigna, lieu phare du renouveau culturel en Corse, et Directeur artistique du Centre National de Création Musicale Voce. Fondateur de Zamballarana, groupe emblématique de la nouvelle musique Corse, du groupe instrumental Baïna Project, du duo Nobilonga et du duo Cumparte, il se produit avec ces différentes formations dans de nombreux lieux et festivals dans le monde et collabore avec de nombreux musiciens et ensembles parmi lesquels Jacques Nobili, Francis Lassus, Carlo Rizzo, Jacky Micaelli, Jérémy Lohier, Antonello Salis, Taraf de Haïdouks, Barga Jazz Ensemble, Ensemble Tavagna, Amina Alaoui, Le Mystère des Voix Bulgares, Malcolm Bothwell...

Jérôme Casalonga a écrit et composé pour ses groupes et ensembles plus de 150 chansons et une série d'œuvres vocales et instrumentales et enregistré plus d'une trentaine de disques. Il compose également des musiques pour le théâtre, la publicité, et des commandes publiques.

Né à Ajaccio, **Toni Casalonga** vit et travaille en Corse, à Pigna. Après des études effectuées à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et à l'Accademia di Belle Arti de Rome, il se consacre à la sculpture, la peinture et la gravure que lui a enseigné S. W. Hayter à l'atelier 17. A ce titre, il expose dans de nombreuses villes d'Europe ainsi qu'au Canada. Ses œuvres figurent au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale de Paris, au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (Suisse), au Fonds régional d'Art Contemporain de Corse (FRAC) et au Musée de la Corse. Il travaille en outre sur les scénographies et la réalisation de nombreux spectacles musicaux de création comme *Troilu e Cressida*, adapté par G. Thiers de W. Shakespeare, pour le Teatrinu et le Teatro di Sardegna, l'opéra *Robin et Marion* de Bruno Coulais et Orlando Forioso, *Gaua* de Kristof Hiriart coproduit et présenté au Théâtre du Merlan (Scène nationale, Marseille), *Le banquet du vœu* pour l'Ensemble Gilles Binchois à la Cité de la Musique à Paris en 2004, *l'Orfeo* de Claudio Monteverdi dirigé par Sergio Vartolo au Palais des Congrès d'Ajaccio en 2005, *les Cantigas*

di Santa Maria pour l'Ensemble Micrologus à la Cité de la musique en 2003, au Festival d'Anvers et au Concergebouw de Bruges en 2006. Il est le scénographe de quatre créations de Pierre Sauvageot pour le Centre National de Création des Arts de la Rue Lieux publics (...). En 2006, il réalise pour l'Ensemble Musicatreize le spectacle vidéo-musical *Les sorcières*. En 2008, il est le directeur artistique de *Davia, Sultana Corsa* (2008), spectacle de marionnettes à fil animées par les artistes du Théâtre National des Marionnettes de Prague, un spectacle musical trilingue (corse, arabe et français) composé par Henri Agnel et Jérôme Casalonga. La même année, il crée pour l'Ensemble Daedalus *The Silver Swan* et en 2009, pour l'Ensemble Lucidarium, *Con l'arte e con l'inganno*. En 2015, il conçoit la scénographie d'*Ulysse(s)* d'après James Joyce, mise en scène par Isabelle Luccioni au Théâtre Garonne à Toulouse. En 2016 celle de *Horae cedunt* pour le Festival d'Aix-en-Provence, et en 2018 celle de *Chanter l'icône* pour le Musée du Petit Palais à Paris, deux créations de Michel Petrossian, pour l'Ensemble Musicatreize dirigé par Roland Hayrabedian. Consultant du Centre National des Arts de la Rue Lieux Publics (Marseille), il a enseigné en outre la scénographie à l'Université di Corsica comme professeur associé de 1998 à 2003.

Comédienne, **Marie-Ange Geronimi** est née à Bastia. Elle travaille régulièrement avec la compagnie U Teatrinu dirigé par Guy Cimino. Elle a joué dans plus de trente pièces dont *l'opera da trè soldi* de B. Brecht, *Tutti in Ponte Novu* de Ghj. Thiers, *Nozze ind'e i sgioculelli* d'après Brecht, *U Montadega dal dila di i monti* d'après Synge, *Baruffe Bastiacce* d'après Goldoni. Elle a aussi joué avec Jean-Pierre Lanfranchi (Unità Teatrale) dans *U lavatoghju*, Patrick Palmero (L'Aria) dans *Nuits de pleine lune* et Serge Lipszyc dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce. Au cinéma, elle a travaillé dans *Le Silence* de Orso Miret, *L'enquête Corse* de Alain Berberian, *Sempre Vivu* de Robin Renucci. Au petit écran, dans la série *Mafiosa* sur Canal+, ainsi que sur France 3 Corse (*Les héritières de Harry Cleven*) et *Via Stella* (plusieurs fictions de Pastaprod). Elle enregistre et chante également.

Formé à l'Ecole Charles Dullin, **Serge Lipszyc** est metteur en scène, comédien, formateur, fondateur et directeur de la Compagnie du Matamore depuis 1986 (compagnie conventionnée par la DRAC d'Île-de-France et soutenue par le Département des Yvelines) qui fête cette saison 2100 représentations et 50 créations. Cette saison Serge Lipszyc met en scène *Maman, moi et les hommes* d'Arne Lygre à la Comédie de l'Est, Centre Dramatique National. Également metteur en scène d'opéra, il a collaboré à de nombreux projets avec Jean-Marie Curti (*Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, *L'Enlèvement au sérail*, *Le Barbier de Séville*, *Maître Zacharius...*) et avec la Compagnie Lyrique de Corse (*Don Pasquale*). Il a participé à la fondation en 1998 avec Robin Renucci des Rencontres internationales de Théâtre de Haute-Corse (L'A.R.I.A) dont il a assuré la direction de 2011 à 2014 et la direction pédagogique de 2003 à 2015. Très attaché à la transmission, il organise régulièrement des stages à destination de tous les publics.

Comédien et metteur en scène, **Christian Ruspini** se forme à Nice avec Henri Legendre puis avec Mireille Baudon à Porto-Vecchio. Il poursuit sa formation aux côtés de Robin Renucci, Anne Cornu et Vincent Rouche, Noël Casale, René Jauneau. Comédien, il joue aux côtés de Pierre Vial dans *L'Avare* de Molière, avec Noël Casale dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, *Le garçon de passage* de Dominique Richard (P. Grenier), *Popper* de H. Levin (A.Batis), *Le songe d'une nuit d'été* (S. Lipszyc). En 2007, il adapte et interprète le personnage de 51 Pegasi tiré du roman de Marc Biancarelli, traduit du corse par Jérôme Ferrari. En 2010 il participe au Festival international de Naples avec *Nuits de pleine lune* dirigé par Patrick Palmero sur des textes de Poe, Maupassant, Pirandello joués en corse, français, italien et napolitain. En 2011 il joue dans *Pas à Pas* (Philippe Petit) mis en scène par Charlotte Arrighi de Casanova. Il est dirigé à Ajaccio par Francis Aïqui dans la pièce *Love and Money* de Denis Kelly. En 2013, il joue *Hamlet* d'après Laforgue et Shakespeare puis *Don Quichotte* sous la direction d'Orlando Forioso (2015) et *Un domaine OÙ* de Clément Camar Mercier sous la direction de Serge Nicolai (2016). Il crée sa première mise en scène en 2017 pour la recreation du texte de Marc Biancarelli, *51 pégasi, la confession de la bête*. Pour le cinéma il a joué dans le court-métrage de Frédéric Farrucci, *Suis-je le gardien de mon frère ?*, co-écrit avec Jérôme Ferrari et dans *En attendant* de Thomas Hakim.

Vos prochains Rdv CIRM / MANCA

Samedi 19 novembre 2022 à l'Opéra Nice Côte d'Azur

COULEURS DU MONDE

Orchestre Philharmonique De Nice, direction **Maria Badstue**, flûte **Mario Caroli**
NIELSEN *Maskarade* / **FARHANG** *Écllosion* CREATION / **STRAVINSKY** *Le Sacre du Printemps*

Vendredi 9 décembre 2022 au musée national Marc Chagall

UNE CLAIRIERE QUAND MEME

Proxima Centauri

Réel / Voix / Iréel / Électronique

GIMÉNEZ-COMAS / ALLA / HAVAL / BISTON / JODLOWSKI